**dans un territoire près de chez vous**

**Chez les Kanien’kehá:ka (extrait)**

**Durée : 8 min 25 s**

**Transcription**

**La vidéo est disponible sur** [**tv5unis.ca/francolab**](http://francolab.ca/)

**transcription**

 – On est présentement à Oka, on rentre à Kanehsatà:ke dans quelques minutes.

Les Mohawks, qu'on appelle Kanien’kehá:ka, ont trois communautés sœurs. Donc Kanehsatà:ke, Kahnawà:ke et Ahkwesáhsne. Sont environ 15 000 individus. C'est une Nation qui est forte, qui ont encore leur langage... puis ils ont une politique très, très présente, très, très affirmée. Donc je suis content d'avoir l'accès à l'interne de la communauté. C'est rare qu'on ait cet accès-là. Puis on s'en va rencontrer Teiawenhniseráthe, qui est très impliqué dans le sport de la crosse. Donc la crosse ici, c'est comme un peu un sport national. Donc on va en apprendre sur l'histoire, sur la culture puis aussi sur les légendes reliées à la crosse. J'ai vraiment hâte parce que, à Wendake, moi, je joue à la crosse puis j'ai vraiment envie d'en apprendre plus profondément sur ce beau sport, qui est notre sport traditionnel.

– Salut!

– Salut, ça va?

– Ça va, toi?

– Oui.

– Enchanté. Brad.

– Teiawenhniseráthe.

– OK. Comment?

– Teiawenhniseráthe.

– Teiawenhniseráthe.

– Pas pire.

– Pas pire? Ça veut dire quoi?

– Ça veut dire en d'autres mots... une belle journée, une journée ensoleillée un peu, si on veut, là.

– Ça représente en fait le jour où t'es né?

– Ouais, c'est ça. Fait que tu sais, des fois les gens pensent que, dans les cultures autochtones, on a des noms comme reliés aux animaux, etc. Mais c'est souvent descriptif de soit quand t'es né ou une histoire reliée à ta naissance ou quelque chose de... cette façon-là.

– Puis là, on est dans l'école en ce moment?

– Oui, ici, c'est notre école primaire, Rotiwennakéhte. Elle est dans la pinède, à Kanehsatà:ke, *onen’tó:kon* qu'on appelle, « sous les pins ». Originalement, c'était une école d'immersion mohawk, de maternelle jusqu'à la sixième année. Puis ça a été créé par des gens de la communauté qui faisaient beaucoup d'efforts à revitaliser puis ramener la langue dans notre communauté. Malheureusement, au fil des années, on a perdu des interlocuteurs, on a perdu des professeurs, à l'âge, puis... ça s'est tranquillement érodé jusqu'à tant qu'il nous reste seulement une classe d'immersion ici, qui est la classe de prématernelle-maternelle. Puis nos deux professeures ici, nos deux mesdames qui sont dans... au-dessus de 70 ans puis qui enseignent encore à nos jeunes de maternelle, prématernelle, je les respecte énormément, là. Puis je suis tellement content qu'elles soient encore ici pour enseigner la langue kanien’kéha à nos enfants. Ça fait que c'est pour ça que je fais tout effort pour essayer de les aider puis de participer à ça.

– Puis le drapeau mauve et blanc qui est là, qu'on voit beaucoup, c'est le drapeau de la Confédération, c'est ça?

– Oui, en fait, comme en temps moderne, on voit le drapeau un peu partout, qui représente la Confédération des Six-Nations comme qu'on connaît, mais originalement, c'était cinq Nations, puis originalement, c'était pas un drapeau, c'était une ceinture de wampum. Alors chaque symbole sur le drapeau qu'on voit représente une Nation.

– Fait que là, on va faire quoi aujourd'hui?

– Aujourd'hui, une des raisons que je t'ai invité ici : pour partager avec toi, c’est le sport de la crosse, comme qu'on connaît, qui est le sport national du Canada, mais originalement, c'est le sport du Créateur, que nous on appelle *teiontsikwá:eks* ou *tewa’á:raton* dans notre langue.

– *Teiontsikwá:eks*.

– *Teiontsikwá:eks*, qui veut dire: on se cogne les hanches un peu, comme, à cause de la « physicalité » du sport. Fait que notre langue est vraiment descriptive à ce point-là. On décrit vraiment l'activité même qu'on fait.

*– OK les amis, venez ici. Venez vous asseoir ici. Ici.*

*– Bonjour tout le monde, est-ce que vous allez bien?*

*– Oui!*

*– Oui, vous allez bien. Bien.*

*Aujourd’hui, nous avons un invité très spécial. Il s’appelle Brad. Mais il y a un petit truc spécial. Monsieur Brad parle français. Je vais lui raconter le récit de la création de la crosse. Je vais le raconter en français. D’accord?*

*– Oui.*

*– Bien.*

Y a très, très, très longtemps, le premier match de crosse se faisait jouer entre les animaux terrestres puis les oiseaux. Puis l'aigle, qui était assis là, a vu deux petits animaux qui s'en venaient. C'était la souris puis l'écureuil. Fait que là, les deux petits animaux ont demandé : « On aimerait ça jouer. On aimerait ça, être dans votre équipe. » Fait que là, les oiseaux ont dit: « Bien, là, écoute, nous, on est des oiseaux, vous autres, vous êtes des animaux terrestres à quatre pattes, votre équipe est en bas. » Là, la souris dit : « Je sais que notre équipe et en bas, mais ils veulent pas qu'on joue avec eux autres. Ils ont tous ri de nous parce qu'on est tellement petits. » Fait que là, le hibou, dans sa sagesse aussi, il a dit : « Peut-être qu'on pourrait leur donner des ailes. » Fait que là, ils pensaient, puis l'épervier a dit : « J'ai une idée. » Fait qu'il y avait un tam-tam à l'eau, qui a une peau, un cuir dessus... fait que l'épervier a dit : « Pourquoi qu'on pourrait pas prendre le cuir puis faire des ailes pour les petits animaux? » Fait qu'ils ont commencé à confectionner, ils ont pris la souris, ils ont coupé le cuir puis ils lui ont fait des ailes du bout des orteils jusqu'à ses bras. Puis est née la chauve-souris.

*– Ils n’avaient plus de cuir pour faire des ailes à l’écureuil. Vous rappelez-vous ce qu’ils ont fait après?*

*– Ils ont étiré l’écureuil.*

*– Oui, ils ont étiré l’écureuil.*

En effet. Ils ont pris la peau d'une patte à l'autre puis ils ont essayé de l'étirer puis ils l'ont étirée jusqu'à tant que... est né l'écureuil volant. Fait que là, l'aigle s'est rassemblé au centre avec le capitaine *oskenón:ton*, le chevreuil, puis ils ont fait une mise au jeu. Tout de suite, l'aigle a pris la balle puis il l'a lancée à la chauve-souris. La chauve-souris volait tellement sporadiquement que personne était capable de lui enlever la balle. Puis à un moment donné, elle a échappé la balle. Puis l'écureuil volant était dans un arbre puis s'est lancé en bas, il a pu voler, il a attrapé la balle, il l'a redonnée à la chauve-souris, qui a pu compter le but gagnant du match.

Fait que ça, en gros, c'est l'histoire de la création du sport de la crosse. Fait que ça, c'est l'enseignement qu'il y a derrière : ça dérange pas si t'as l'équipe avec les plus forts, les plus vites, les plus robustes, si t'es capable d'utiliser les habiletés de chacun de tes joueurs au maximum, pour jouer en une équipe, bien, c'est comme ça que tu vas réussir à gagner puis tu vas réussir à avancer le plus possible. Fait que tantôt, on va jouer. Mais là, on va pratiquer quelques habiletés qui vont nous aider dans le match.

La crosse, c'est un des plus vieux sports organisés en Amérique du Nord. La plupart des nations qui vivaient le long de la vallée du Saint-Laurent pratiquaient une forme de jeu de balle. Ce qui aurait inspiré le sport qu'on connaît aujourd'hui.

Les premiers matchs de la crosse avant la colonisation mettaient en jeu des grandes équipes qui s'affrontaient sur des terrains qui pouvaient faire 1 km de long. Le jeu avait plusieurs fonctions. Il permettait aux hommes de se maintenir en forme pour être prêts pour la chasse et la guerre. On y jouait aussi pour régler des conflits entre nations, pour solidifier des alliances ou encore pour honorer la création.

*– Le chevreuil doit amener la balle autour des cônes là-bas.*

*Le loup doit enlever la balle au chevreuil, d’accord?*

Les règles de base de la crosse sont assez simples. Les joueurs doivent utiliser un bâton muni d'un filet pour transporter, passer, attraper et lancer une balle. Pour marquer des points, une équipe doit lancer la balle dans le but de l'équipe adverse, et l'équipe qui marque le plus de points remporte le match.

FIN.